Qui a dit ?

31/07/2013 à 18h27

« Il est des heures graves dans l'histoire d'un peuple où sa sauvegarde tient toute dans sa capacité de discerner les menaces qu'on lui cache. L'Europe que nous attendions et désirions, dans laquelle pourrait s'épanouir une France digne et forte, cette Europe, nous savons qu'on ne veut pas la faire.

> *Tout nous conduit à penser que, derrière le masque des mots et le jargon des technocrates, on prépare l'inféodation de la France, on consent à l'idée de son abaissement.*
> *En ce qui nous concerne nous devons dire NON.*

L'élection prochaine de l'Assemblée européenne au suffrage universel direct (…) constituera un piège si les électeurs sont induits à croire qu'ils vont simplement entériner quelques principes généraux.

> *Les suffrages ainsi captés vont servir à légitimer tout ensemble les débordements futurs et les carences actuelles, au préjudice des intérêts nationaux.*

(…) Le président de la République reconnaissait, à juste raison, dans une conférence de presse récente, qu'une Europe fédérale ne manquerait pas d'être dominée par les intérêts américains.
C'est dire que les votes de majorité, au sein des institutions européennes, en paralysant la volonté de la France, ne serviront ni les intérêts français, bien entendu, ni les intérêts européens.
(…) Il est de fait que cette Communauté tend à n'être, aujourd'hui, guère plus qu'une zone de libre-échange **qui voue au démantèlement des pans entiers de notre industrie laissée sans protection contre des concurrences inégales, sauvages** ou

qui se gardent de nous accorder la réciprocité.
On ne saurait demander aux Français de souscrire ainsi à leur asservissement économique, au marasme et au chômage.(…)
C’est pourquoi nous disons NON.
NON à la politique de la supranationalité.
NON à l’asservissement économique.
NON à l’effacement international de la France.

> *Comme toujours quand il s’agit de l’abaissement de la France, le parti de l’étranger est à l’œuvre avec sa voix paisible et rassurante. Français, ne l’écoutez pas. C’est l’engourdissement qui précède la paix de la mort.*